

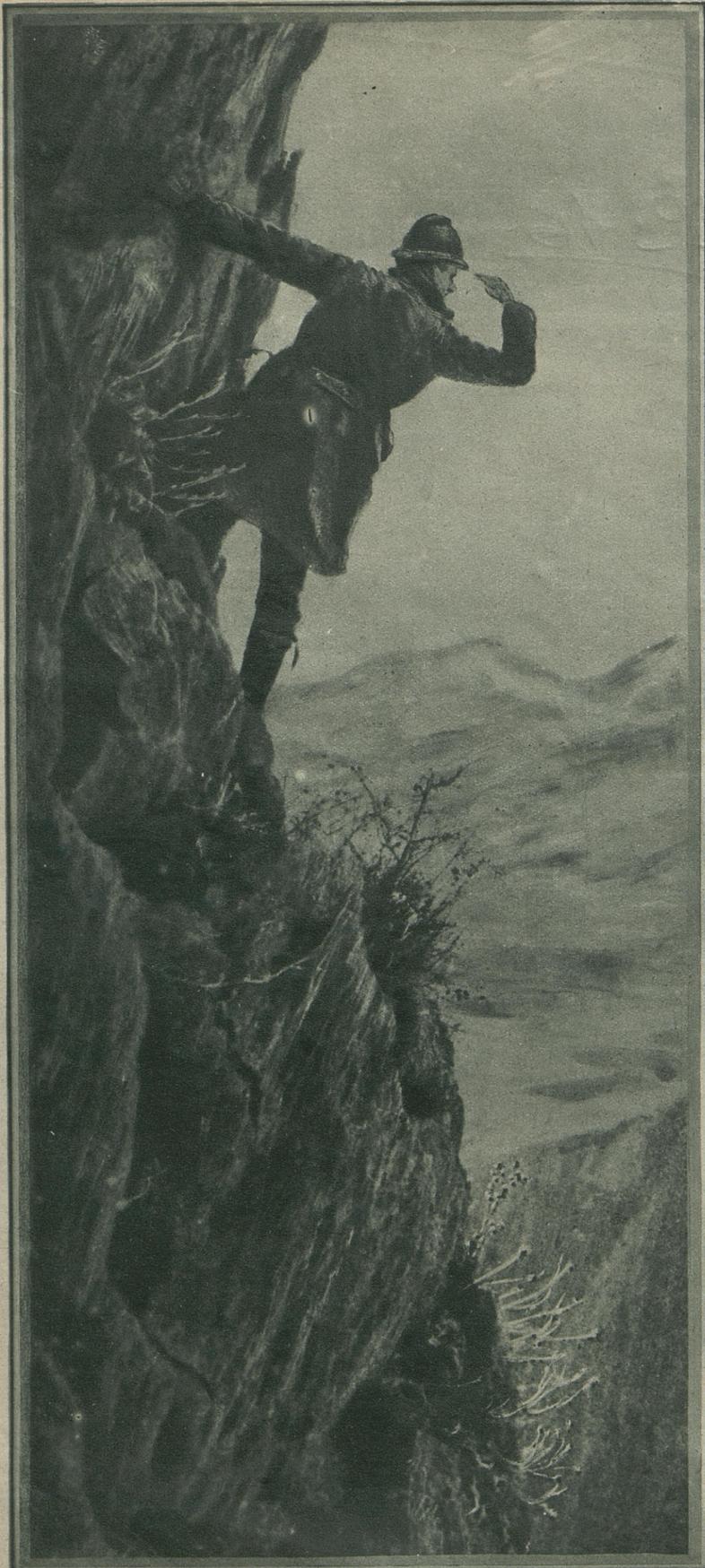
# Faï vu...

10  
 BIBLIOTHÈQUE DE  
 DOCUMENTATION  
 INTERNATIONALE  
 CONTEMPORAINE  
 PARIS



FOP.47

*Le roi Pierre de Serbie se fait hisser à cheval  
 pour combattre au milieu de ses soldats —*



Pendant la retraite à Guevgheli. Le lieutenant A. surveille la marche d'une colonne enneme.



Les Dames de la Croix-Rouge, en mission à Salonique, où et leur dévouement ont été très appréciés.



La retraite dans les gorges de Guevgheli. Des hauteurs, les Bulgares tiraillaient sur nos troupes.

EN

Tandis que M. Skouloudis, Président du Conseil grec, fait violemment le procès des Alliés et annonce au lendemain des élections son intention de quitter le pouvoir, l'armée anglo-française continue à se retrancher à



leurs services



Le camp français à Salonique. Les soldats occupés à dresser leurs tentes sur la terre nue.



Au milieu : Une maison paysanne à Véjes. L'architecture rappelle, à s'y méprendre, celle des maisons du pays basque.

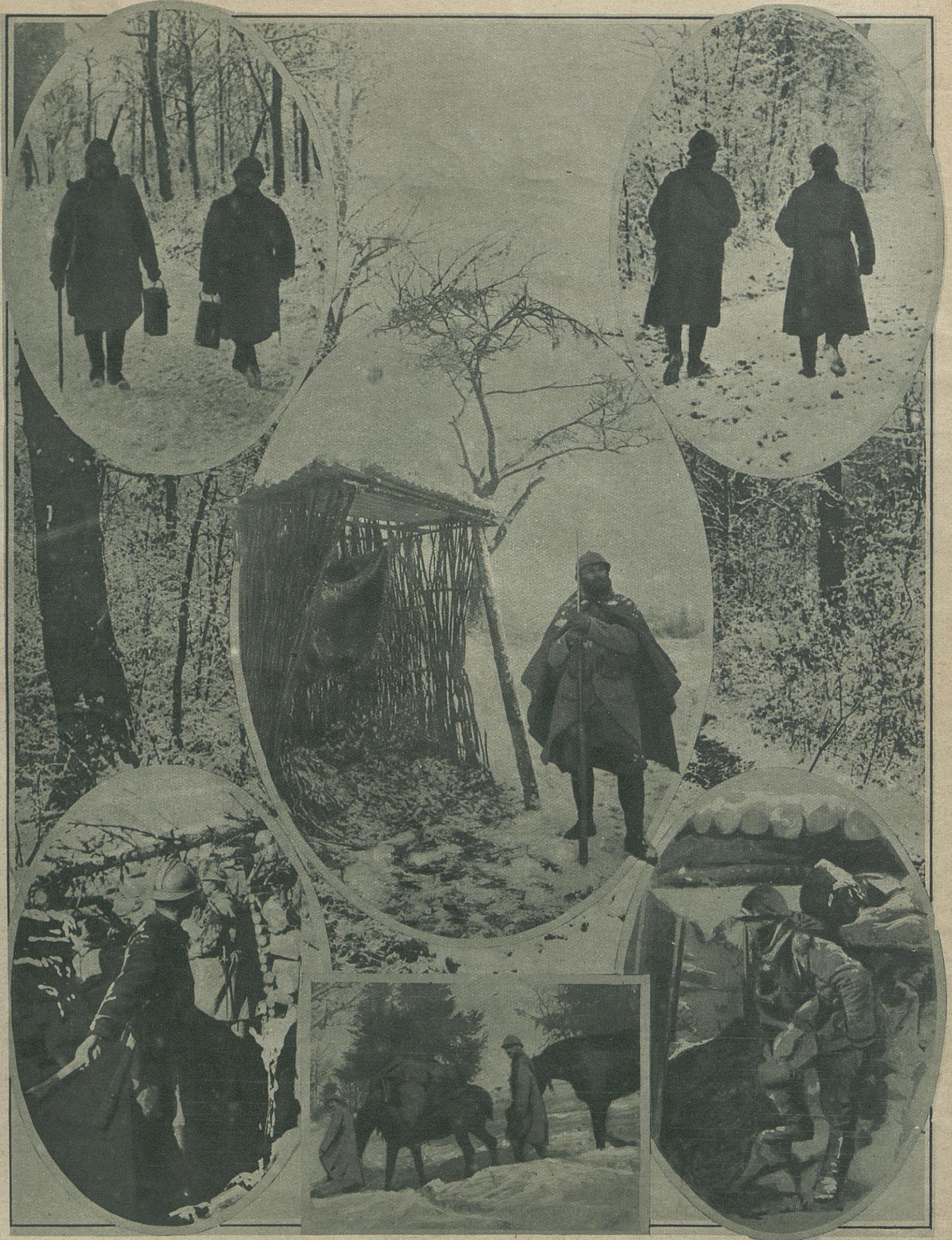


Un groupe des soldats de Salonique : Sur la photo, de gauche à droite : soldats français, anglais, serbe et fantassin grec.

#### MACÉDOINE GRECQUE. A SALONIQUE ET AUTOUR DE LA VILLE

Salonique. Nous avons dit dans quel ordre admirable les troupes du général Sarrail et du général Munro se retirèrent sur leur base. Elles s'y fortifient avec une activité fébrile. C'est là, sur la route des armées qui marchent vers Constantinople, une menace dont elles sentent tout le danger. Dès que les Serbes ravitaillés en muni-

tions pourront rentrer en campagne, que le Pruth gelé permettra aux Russes de lancer leur armée de Bessarabie dans le cœur de la Bulgarie, les troupes anglo-françaises de Salonique marcheront aussi de l'avant. Il y a de beaux jours en Macédoine grecque pour l'offensive des soldats de la Quadruple-Entente et leur victoire.



Le bombardier dans la tranchée blanche, à Metzeral. La corvée des mulets sur les pentes du Hohneck. Un poste d'écoute au sommet du Linge.

### LA GUERRE D'HIVER DANS LA NEIGE DES VOSGES

La pluie a presque arrêté toutes les opérations en Artois, comme en Champagne où les tranchées ont été transformées en lacs de boue qui montaient parfois jusqu'aux cuisses de nos soldats. Mais dans les Vosges, les rafales de neige qui tombaient sur la terre gelée n'ont pas arrêté les attaques. On l'a bien vu à

l'affaire de l'Hartmannsweilerkopf. Chaudement vêtus, admirablement adaptés, alpins et lignards ont gardé tout leur mordant, toutes leurs belles qualités d'offensive et ils se battent sur la terre blanche des neiges de l'hiver, comme ils se battaient au printemps sur le sol tout paré de gazon vert.



(Cl. Meys.)

### EN MACÉDOINE : UNE RÉQUISITION DIFFICILE

Il n'est pas toujours facile, pour nos soldats en expédition à l'étranger, de se faire comprendre, même approximativement, des indigènes. Le sergent-fourrier qui s'adresse à ces vieux mendiants, encore à demi Turcs d'aspect et peut-être d'opinions, est bien obligé de recourir à une sorte de mimique pour sourds-muets. Le vieillard reste impassible et méfiant.

Sans doute attend-il des propositions fermes. — Combien offrez-vous? voudrait-il demander. Et ce sont des marchandages réciproques, des ruses surnoises qu'il faut déjouer, des qui-proquos réjouissants. A côté du vieux, un autre paysan, celui-là neutraliste résolu, semble totalement en dehors de la question. Simplement il fume sa pipe, — son calumet de paix...

*Un bocqueteau illuminé par une fusée éclairante retombant sur le sol.*



*Aux premières lignes : les Allemands lancent de leurs tranchées une salve de fusées éclairantes. Au-dessus : dans un bois, un commandant d'artillerie veut repérer de nuit les positions ennemies.*

### LE FEU D'ARTIFICE AU FRONT

On prendrait volontiers ces somptueuses illuminations pour un feu d'artifice géant, mais nous sommes loin, hélas, des réjouissances populaires : toutes les applications pratiques de la science trouvent maintenant leur emploi à la guerre. La pyrotechnie y est utilisée sous forme de fusées éclairantes; les Allemands ont, bien entendu, perfectionné cet excellent moyen de préparation d'attaque nocturne :

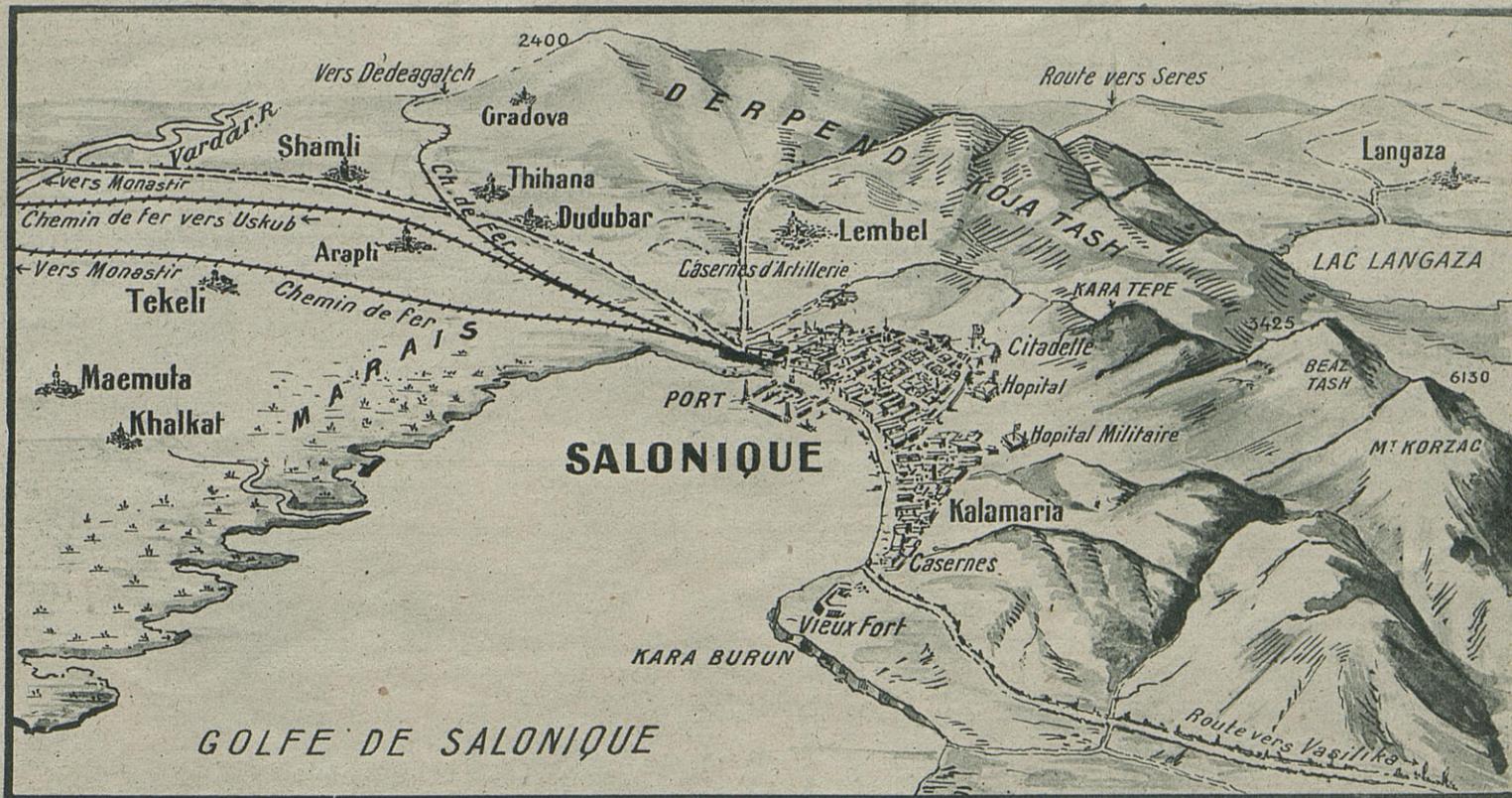
ils ont inventé un pistolet spécial, grâce auquel on peut tirer les fusées éclairantes. La traînée de la fusée illumine l'espace, s'épanouissant en véritable bouquet, juste au-dessus de l'endroit à repérer. Et c'est pendant toutes les nuits, sur toute la longueur du front, une véritable féerie de lumière, qui précède de peu, hélas, l'horrible carnage.



**DEVANT SEDDUL-BAHR : UNE MARMITE EXPLOSE**

Bien que sur le front oriental notre effort militaire soit surtout porté à Salonique, nous n'avons pas dégarni la base de Gallipoli et nos troupes, en liaison avec les forces anglaises, occupent toujours Seddul-Bahr et divers points de la côte turque, à l'exception de Suvla récemment évacuée par les troupes anglaises. Bien que cette évacuation soit, en réalité, une opération stratégique remarquablement menée,

les Turcs se laissent bercer par l'espoir de reprendre, à la pointe méridionale de Gallipoli, la position que nous occupons solidement. Nous tenons toujours et tiendrons jusqu'au bout. Voici, sur un point de la côte, une marmite qui explose. Sans en être autrement émus, les soldats de l'escouade qui marchaient en avant se sont jetés à plat ventre sur le sable, attendant que le monstre ait fini de cracher sa mitraille.



**VUE CAVALIÈRE DU PORT DE SALONIQUE**

Le gouvernement hellène se demande quelle sera sa position le jour où l'armée du tsar Ferdinand de Bulgarie marchera sur Salonique. Il ne sait s'il pourra apaiser alors la légitime susceptibilité des Grecs frappés à la fois dans leur dignité nationale et dans leurs droits territoriaux. Les Alliés ont débarqué à Salonique pour aller au

secours des Serbes alliés des Grecs, alors que les Bulgares, désireux de renouveler leur coup de surprise de 1913, ne cherchent qu'une chose : s'emparer à nouveau de la ville. Il nous a paru intéressant de donner à nos lecteurs les cartes en relief de Salonique, de son port et des environs de la ville, constitués en camp retranché.

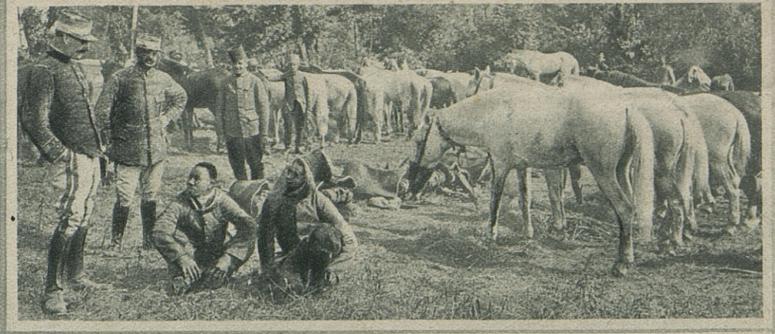
Spahis et chasseurs d'Afrique  
au cantonnement.



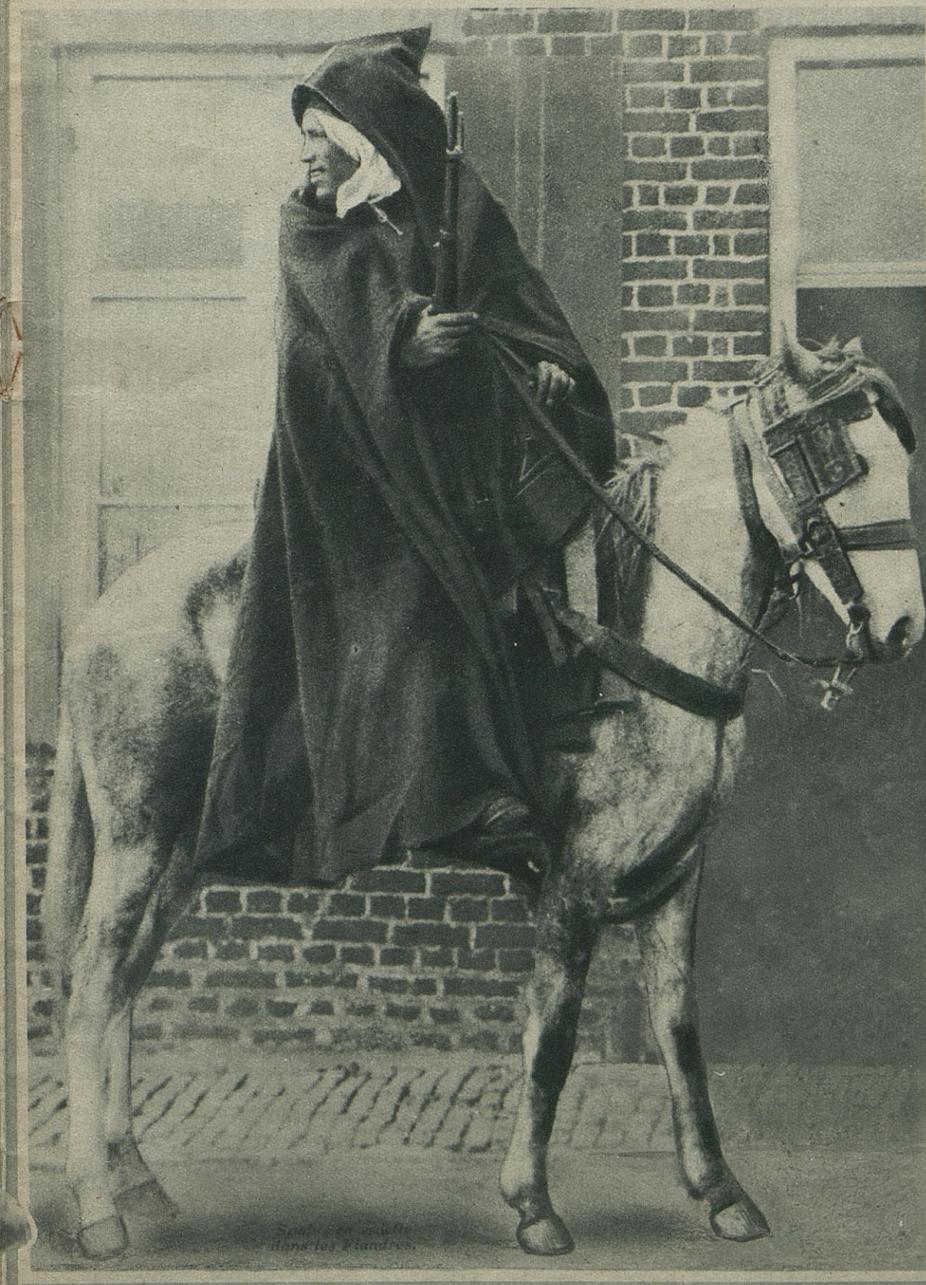
*J'ai vu...*  
1<sup>er</sup> repos. — Sous les manteaux, les hommes dorment.



Goumiers et sénégalais  
au cantonnement.



Chasseur d'Afrique  
brandissant la "bâque".



... dans les Flandres.



**A PROPOS DU RÊVE ALLEMAND :**

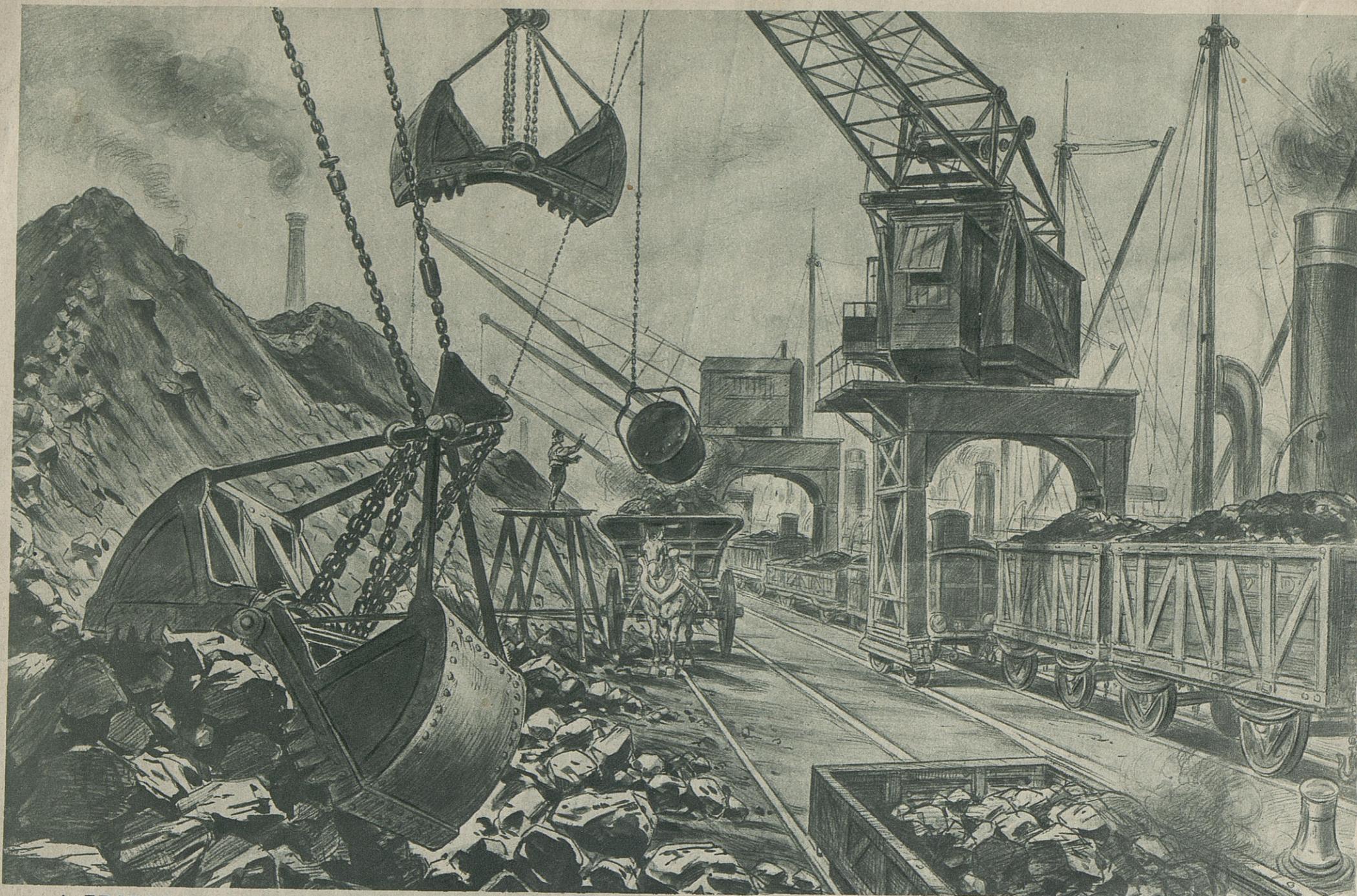
Les Allemands s'imaginent, par leur marche sur Constantinople, rallier à leur cause le monde musulman tout entier et soulever contre nous les populations si loyalement fidèles de nos grandes colonies africaines. Tunisie,

Algérie, Maroc. Ce n'est qu'un rêve, et qui s'effondrera comme tant d'autres. Ce n'est pas la crainte, en effet, qui a rallié sous nos drapeaux tant de braves soldats qui ont montré sur tous nos champs de bataille, en Flandre

**LES BEAUX CAVALIERS AFRICAINS**

comme aux Dardanelles et aux Balkans, de quel cœur ils aimèrent leur patrie d'adoption : la grande France. Les tirailleurs algériens, sénégalais, marocains ont été pour les Allemands dans cette guerre les plus acharnés

des ennemis, et ce n'est pas l'entrée de « Mohammed-Guilloum » à Constantinople et toutes les vaines parades de foire du Kaiser qui les feront changer de manière et désertir pour une cause étrangère leur vrai drapeau.



A PROPOS DE LA CRISE DU CHARBON : LA MANUTENTION DU COMBUSTIBLE SUR LES QUAIS DU HAVRE

La question du charbon est à l'ordre du jour. La France, dont les plus grands bassins houillers, ceux du Nord et du Pas-de-Calais qui entrent pour 30 millions de tonnes dans les 40 millions de production totale, sont aux mains de l'ennemi, a dû se pourvoir ailleurs. Pour conjurer une situation particulièrement grave, l'Angleterre nous vient en aide, surtout le centre de Cardiff. Journallement des milliers de tonnes sont débarquées sur les quais de nos grands ports, et, grâce aux progrès du ma-

chinisme, on a pu conjurer une autre crise non moins grave : celle des bras. Comme le montre la composition de notre collaborateur Lanos, sur le quai quasi désert du Havre, les bennes automatiques suppléent à tout. Celle qui ouvre ses mâchoires géantes pour engloutir le combustible et le déverser dans les wagons amenés aussi mécaniquement sur les voies du quai, peut charger jusqu'à 100 tonnes à l'heure et même davantage, sans que l'intervention d'un seul homme soit nécessaire.



**LA MARCHE ANGLAISE SUR BAGDAD : L'ARMÉE SE RETIRE DE CTESIPHON A KUT-EL-AMARA**

Nos alliés suivent avec une ténacité implacable les plans qu'ils ont mûrement adoptés. Le 27 novembre 1914, une colonne expéditionnaire partit de Fao, le port du golfe Persique, vers Bagdad, dont la situation sur le Tigre commande ce fleuve et les régions voisines. Pas à pas ils occupèrent dans leur marche Basra, Kurna, Amara, Kut-el-Amara et Ctésiphon. C'était presque Bagdad

conquise. Ils y livrèrent une grande bataille qui allait se terminer par la victoire, lorsque les Turcs reçurent d'immenses renforts. Nos alliés durent se replier. Mais ce n'est là que partie remise et bientôt ils verront tomber en leur pouvoir Bagdad la Mystérieuse dont nous donnons ci-dessus un de ses quartiers les plus pittoresques et les plus grouillants.

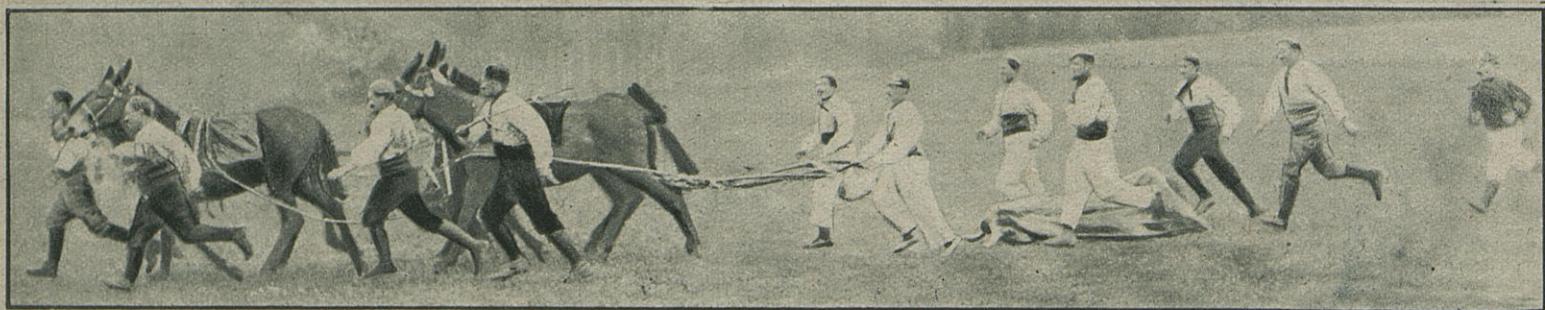
*J'ai vu...*

La composition de la quadrille : matadors, picadors et banderilleros.



L'entrée de la quadrille dans l'arène.

Le taureau improvisé



Après la mort du taureau : les mules emportant la dépouille. — Au-dessus, à droite L'assistance d'élite — naturellement.

**A 2 KILOMÈTRES DES BOCHES : LE FAUX TAUREAU ET LES VRAIS POILUS**

*J'ai vu...* a déjà publié à diverses reprises de savoureux documents sur les jeux et délassements du front. Voici aujourd'hui une extraordinaire course de taureaux donnée par les soldats d'un régiment du 18<sup>e</sup> corps. Rien n'y manque, si ce n'est cependant le taureau ! Mais nos soldats ne sont pas embarrassés pour si peu : un bout de toile, du carton peint, deux hommes de

bonne volonté, et voici un taureau très présentable qui évolue au milieu des picadors et matadors en costume classique. La farce épique sera peut-être interrompue par une attaque inopportune des Boches. Qu'importe ! La mise à mort changera simplement d'objectif et c'est d'une âme égale que les toréadors improvisés troqueront sans transition leurs poignards de bois contre Rosalie...

J'ai vu...

## EN MARGE DE LA GUERRE



Le Président Roosevelt a mené aux États-Unis une campagne en faveur des Alliés.



Lord Derby le grand recruteur des volontaires anglais.



Le député Vaillant, apôtre du socialisme et le théoricien de son parti, meurt, après avoir mené le bon combat pour la lutte jusqu'au bout.



Le nouveau ministre de la marine italienne : l'amiral Gorsti.



Le jockey américain Sloan vient d'être déclaré "indésirable" en Angleterre.



Les nurses anglaises ne sont pas seulement les femmes courageuses et de haute valeur morale que l'on sait. Elles veillent aussi, comme on le voit, au confort des « Tommies ».



Un chien qui porte la croix des braves. — Il répond au beau nom de « La Guerre » et fut décoré pour blessure reçue au feu.



Une des rares femmes autorisées à suivre les armées (X). C'est l'épouse très légitime d'un tirailleur marocain. Depuis le début elle partage la vie de dangers de son mari.



L'amiral Jaurès se fait expliquer minutieusement la manœuvre d'un aéroplane par le Capitaine C., chef de l'escadrille des B.



L'envoi des paquets au front pour les fêtes du jour de l'an. A Paris comme dans toute la France la foule fit queue devant les bureaux de poste pour envoyer aux combattants les souvenirs du foyer familial.



L'interrogatoire d'un déserteur allemand près du front : Sans vergogne, l'homme indique sur la carte l'emplacement secret des batteries.



A bord du "Suffren" : les grands chefs. Au premier plan, de gauche à droite : amiral Guépratte, général Brulard, amiral Fournier.

### UNE SEMAINE DE GUERRE : du 18 au 25 décembre

SAMEDI 18. — Le paquebot *Djurjura*, venant de Madros, est entré en collision avec un bâtiment anglais et a coulé.

DIMANCHE 19. — Dans l'Adriatique, un sous-marin autrichien heurte une mine, et coule.

— Mariage du président Wilson.

LUNDI 20. — Le croiseur allemand *Bremen* et un torpilleur ont été coulés.

— Mort de M. Édouard Vaillant, un des chefs du parti socialiste.

MARDI 21. — Le maréchal French est décoré de la croix de guerre.

— Les élections grecques ont naturellement donné la majorité à M. Skouloudis, les vénizélistes s'étant abstenus en masse.

MERCREDI 22. — Plus de 14 milliards ! Tel est le total prodigieux des souscriptions à l'Emprunt de la Victoire.

JEUDI 23. — Gros succès à l'Hartmannswillerkopf. Nos troupes font 1 300 prisonniers.

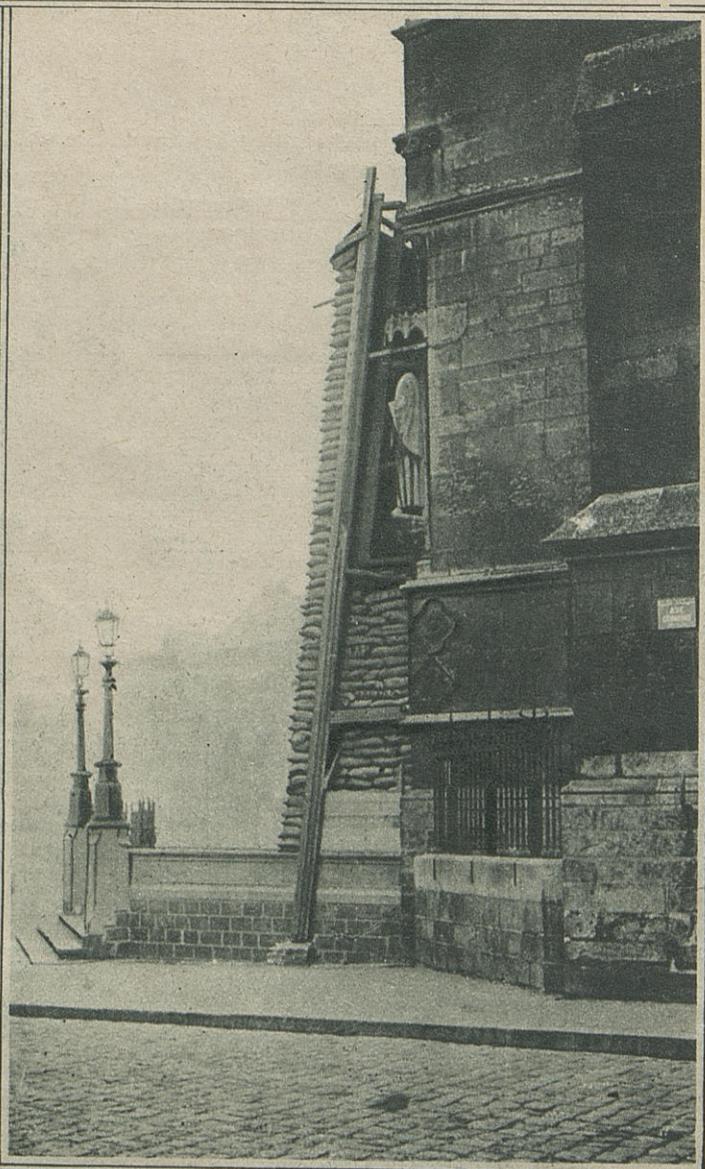
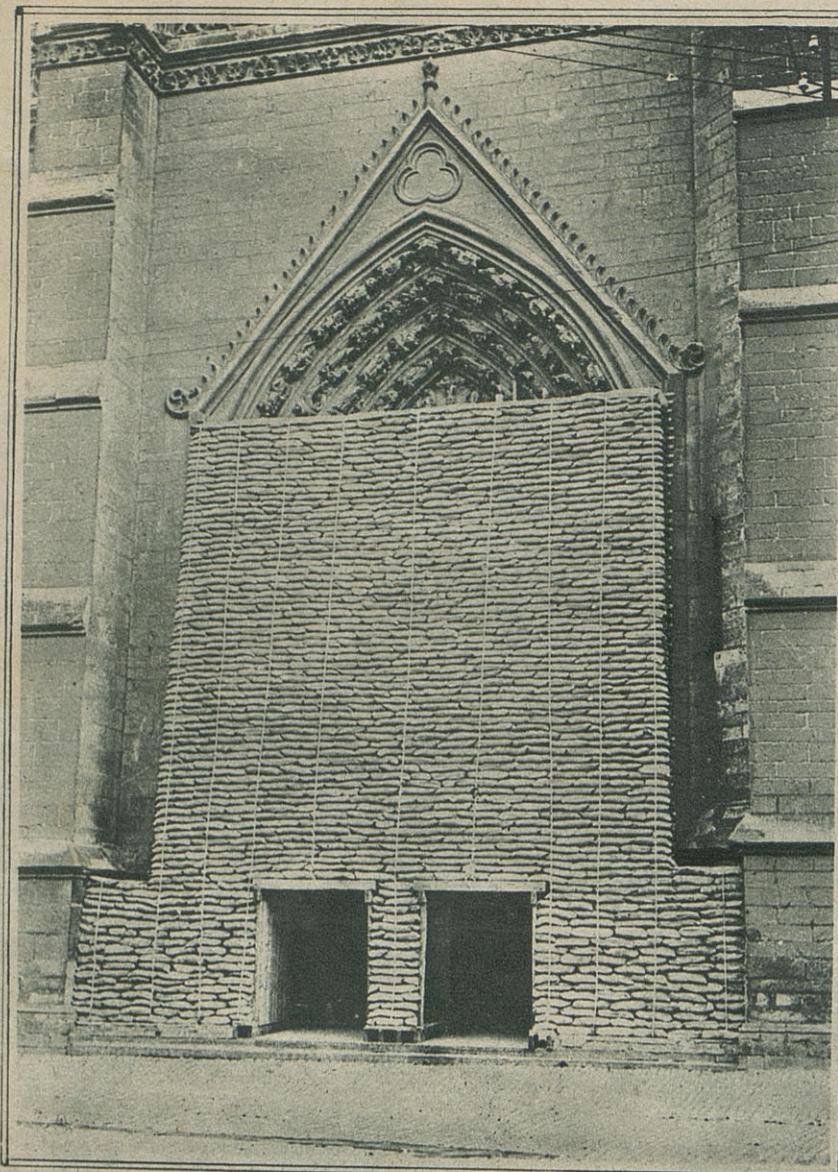
— Le renouvellement du moratorium des loyers se heurte, au Sénat, à de graves objections.

VENDREDI 24. — Une usine Krupp, à Constantinople, aurait été détruite par des avions anglais.

— Le pacifiste Ford abandonne sa tournée en Europe.



L'amiralissime Dartige du Fournet (X) se prépare à rejoindre son cuirassé. A droite de face, le général Baumann.



**LA CUIRASSE DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS (Face et profil)**

Le goût spécial que marquent les Allemands à choisir, comme cible de leur artillerie ou de leurs bombes d'aéroplanes, les cathédrales et autres lieux saints, ont obligé les autorités à prendre, aux environs de la ligne de feu, des précautions pour les protéger. Voici, mise à l'abri des obus de tous calibres,

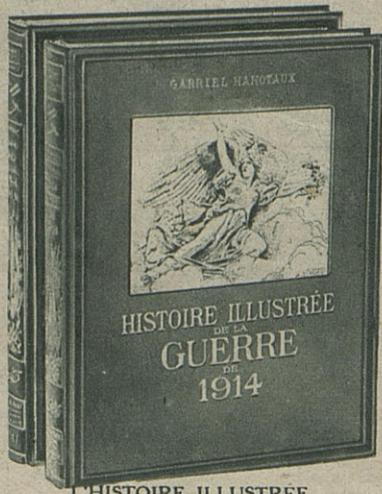
la façade principale de la cathédrale d'Amiens. Une solide cuirasse de sacs de terre qui, par endroits, atteint plusieurs mètres d'épaisseur, recouvre les saints de pierre du magnifique portail. Nouveaux prisonniers, ils attendront, eux aussi, pour revoir le beau ciel de France, l'heure de la Victoire.

L'ÉDITION FRANÇAISE  
:: :: ILLUSTRÉE :: ::

**ÉTRENNES DE GUERRE**

8, BOULEV. DES CAPUCINES  
:: :: :: PARIS :: :: ::

LE LIVRE QUE TOUT FRANÇAIS DOIT AVOIR



L'HISTOIRE ILLUSTRÉE  
DE LA  
**GUERRE DE 1914**  
par GABRIEL HANOTAUX, de l'Académie Française.  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> volumes. — Chaque volume relié : 18 fr.

L'ouvrage se continue en fascicules à 1 fr.  
En souscription : 25 fr. les 26 fascicules (Étr. 27.60)

PORTFOLIO-PHOTO-COULEURS

**Les Champs de Bataille de la Marne**



Photographies directes en Couleurs  
et TEXTE de GERVAIS-COURTELLEMONT

LES  
**CHAMPS DE BATAILLE  
DE LA MARNE**

reproduits par les photographies directes en couleurs  
sans retouches  
de GERVAIS-COURTELLEMONT  
Plus de 250 photographies en couleurs

Ouvrage complet en 12 livraisons  
6 livraisons parues  
(Une livraison tous les 15 jours : le 1<sup>er</sup> et le 15)  
En souscription : 12 fr. les 12 fascicules. (Étr. 14 fr.)

COLLABORATION DES PLUS CÉLÈBRES ARTISTES



**A COUPS DE BAÏONNETTE**

Beau volume broché de 208 pages, 330 dessins en noir et couleurs de : Cappiello, Abel Faivre, Albert Guillaume, Iribé, Léandre, Poulbot, Sem, Willette, etc., etc.

Le volume, broché : 3 fr. 50  
La Baïonnette, hebdomadaire, continue ce volume. Le volume ci-dessus et la collection complète à ce jour sont envoyés franco pour 6 fr. 75

*J'ai vu...*

*Jadis : le kronprinz d'Allemagne au milieu de la famille royale de Roumanie.*



*Le roi Ferdinand de Roumanie.*



*Infanterie roumaine en manœuvre.*



*La reine Marie de Roumanie.*

**L'HEURE ROUMAINE VA-T-ELLE ENFIN SONNER ?**

Aujourd'hui, tout est bouleversé sur le terrain oriental de la guerre. L'heure approche-t-elle où la Roumanie, si fière de son génie latin, si légitimement ambitieuse de s'agrandir, comprendra que tout lui conseille de prendre place à nos côtés? Dernièrement, le roi Ferdinand, dans une vibrante allocution qu'il prononça à l'occasion de l'incorporation des

recrues, exalta le courage et le patriotisme des jeunes soldats en leur rappelant les souvenirs glorieux de leurs ancêtres. « Soyez dignes des héros de Plewna! » leur dit-il, évoquant cette époque pas très lointaine où les Roumains et les Russes luttèrent victorieusement contre l'ennemi héréditaire, le Turc, aujourd'hui devenu le dévoué mercenaire à la solde du kaiser.

# Faiville



A SALONIQUE : LES DAMES DE LA CROIX-ROUGE  
FRANÇAISE VISITENT LE CIMETIÈRE FRANCO-ANGLAIS